

# La V<sup>e</sup> République, un régime politique cinquantenaire

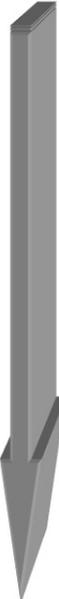
Question obligatoire



## Le cours dans ses grandes lignes

Quelles sont les caractéristiques des institutions de la V<sup>e</sup> République et comment de nouvelles pratiques ont-elles été mises en place pour inscrire le régime dans la durée ?

### Chronologie de la vie politique française de 1958 à nos jours

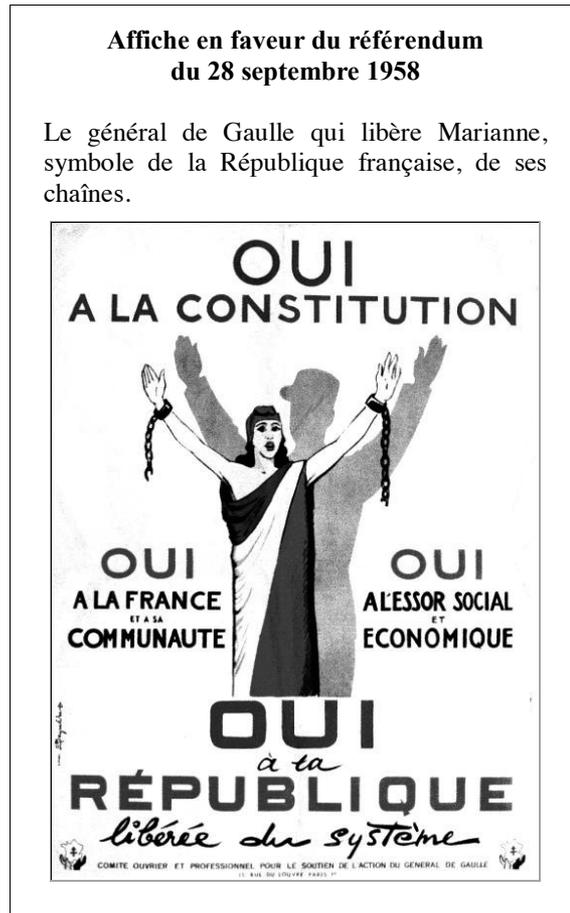
- 
- Mai 1958** : Crise en Algérie, de Gaulle rappelé au pouvoir
  - 28 septembre 1958** : Proclamation de la V<sup>e</sup> République
  - 1958** : Charles de Gaulle, élu premier Président de la V<sup>e</sup> République
  - 1962** : Référendum sur l'élection du Président de la République au suffrage universel direct
  - 1965** : De Gaulle, réélu Président de la République
  - Mai 1968** : Crise généralisée, « événements » révolutionnaires
  - 1969** : Georges Pompidou, élu Président de la République
  - 1974** : Valéry Giscard d'Estaing, élu Président de la République / Majorité à 18 ans
  - 1981** : François Mitterrand, premier Président de gauche sous la V<sup>e</sup> République / Abolition de la peine de mort
  - 1986-1988** : Première cohabitation
  - 1988** : François Mitterrand, réélu Président de la République
  - 1992** : Référendum sur Maastricht
  - 1993-1995** : Deuxième cohabitation
  - 1995** : Jacques Chirac, élu Président de la République
  - 1997-2002** : Troisième cohabitation
  - 2000** : Référendum sur le quinquennat / Loi instaurant la parité homme-femme
  - 2002** : Extrême-droite au 2<sup>e</sup> tour de l'élection présidentielle / Jacques Chirac, réélu Président de la République
  - 2005** : Rejet du référendum constitutionnel sur l'Europe
  - 2007** : Nicolas Sarkozy, élu Président de la République
  - 2012** : Elections présidentielles

## I. La V<sup>e</sup> République des « années de Gaulle » (1958-1969)

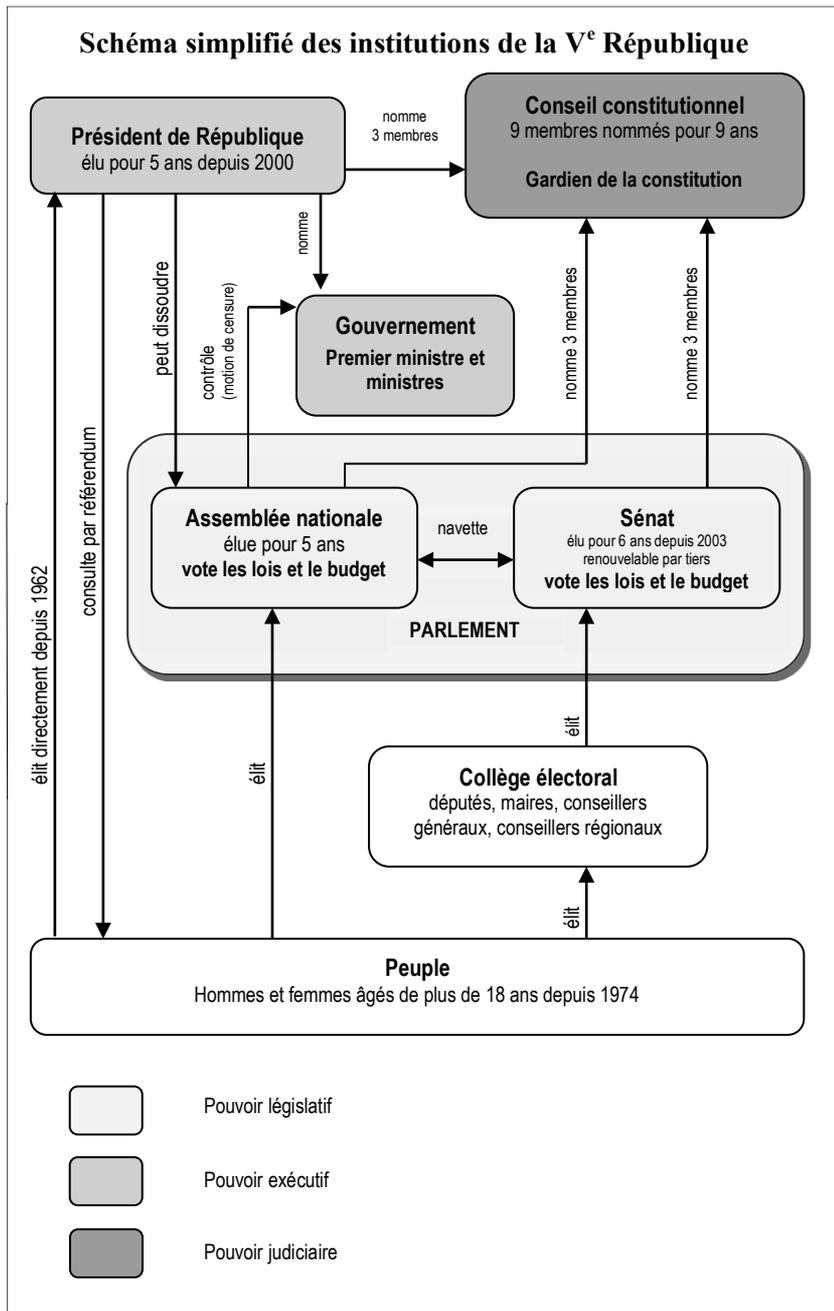
### 1) Le retour à la stabilité politique

Afin d'éviter la guerre civile et de résoudre le problème algérien, de Gaulle est rappelé au pouvoir par René Coty après la crise du 13 mai 1958. Il propose alors une nouvelle Constitution, acceptée par référendum en septembre 1958.

C'est la fin de la IV<sup>e</sup> République, remplacée par la V<sup>e</sup> dont de Gaulle devient le premier Président.



La Constitution de 1958 est démocratique car les trois pouvoirs sont séparés et procèdent du suffrage universel. Elle est l'application des idées de de Gaulle énoncées lors du discours de Bayeux en 1946, c'est-à-dire un renforcement de l'exécutif. Elle est présidentiale car parmi les pouvoirs législatif (Parlement), exécutif (Président de la République, et gouvernement) et judiciaire (Conseil constitutionnel), c'est le président (élu d'abord pour un septennat et au suffrage universel direct à partir de 1962) qui a les fonctions prépondérantes : chef de l'Etat et chef des Armées, droit de dissolution, nomination du Premier ministre et approbation du gouvernement, pouvoirs exceptionnels en cas de crise, possibilité d'user du référendum. L'Assemblée nationale peut cependant déposer une motion de censure mais contre le gouvernement.



Le régime achève la décolonisation. Dès 1960, de Gaulle concède l'indépendance à l'Afrique noire par voie pacifique. En 1962, les accords d'Evian mettent fin à la guerre d'Algérie (1954-1962) qui devient indépendante.

### *2) Une politique extérieure active*

La construction européenne se poursuit. De Gaulle approuve la mise en place de la CEE depuis 1957. Il scelle le rapprochement franco-allemand par le traité d'amitié de l'Élysée avec Adenauer (1963).

De Gaulle est convaincu de la grandeur de la France et soucieux de son indépendance, il refuse donc de se soumettre aux blocs Est-Ouest. Tout en restant ancré à l'Ouest, il crée la force de frappe nucléaire française (1960) et quitte le commandement intégré de l'OTAN (1966). À l'opposé, il dialogue avec l'URSS et reconnaît la Chine communiste (1964).

L'achèvement de la décolonisation permet une avancée vers le Tiers Monde. La France développe alors une politique de coopération, notamment à l'ONU et en Afrique.

### *3) La cassure de 1968*

De Gaulle est réélu en 1965 pour la première fois au suffrage universel direct. Cependant en mai 1968 éclatent de violentes manifestations étudiantes et des grèves ouvrières. Les jeunes du « baby-boom » réclament plus de droits (études, liberté sexuelle, droits sociaux...). Toutefois, grâce à une intervention médiatisée, de Gaulle remporte une large victoire aux législatives anticipées de juin 1968.

La contestation n'a cependant pas disparu. L'échec du référendum proposé par de Gaulle sur la régionalisation entraîne sa démission en avril 1969 (il meurt en novembre 1970).

## *II. La V<sup>e</sup> République de 1969 à 2007 : du septennat au quinquennat*

### *1) La bipolarisation et la médiatisation de la vie politique : la droite reste au pouvoir (1969-1981)*

Ancien Premier ministre de de Gaulle, Georges Pompidou (1969-1974) poursuit sa politique, bénéficiant encore des Trente Glorieuses. Cependant, la médiatisation de la vie politique se développe (débat télévisés, sondages,...). Le septennat est écourté par la mort de Pompidou en 1974, que les Français apprennent à la télévision.

Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981) bat de justesse François Mitterrand dans un affrontement droite-gauche de plus en plus marqué. Le Président de la République cherche à faire évoluer politiquement et socialement la France, notamment en direction des jeunes (majorité à 18 ans en 1974) ou des femmes (contraception, IVG, droit de la famille,...). Mais la crise économique des « Vingt Dépêuses » à partir du premier choc pétrolier (1973) entraîne le développement du chômage qui empêche Valéry Giscard d'Estaing d'être réélu en 1981 face à la gauche.

## *2) L'ère de l'alternance à gauche, des cohabitations droite-gauche et gauche-droite (1981-2002)*

### L'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981

L'élection de François Mitterrand, le premier président socialiste sous la V<sup>e</sup> République, illustre la volonté de changement de la majorité des Français mais surtout l'ampleur (voire l'inquiétude) du changement engagé.

La Tour Eiffel, véritable monument « institutionnel » français, continue néanmoins de dominer le paysage sous un soleil éclatant...



© Plantu, *Le Monde*, 21 mai 1981

Le 10 mai 1981, c'est le « changement » avec l'alternance politique. François Mitterrand (1981-1995), premier Président de gauche sous la V<sup>e</sup> République, réélu en 1988, entreprend de grandes réformes en 1981-1982 : nationalisations, décentralisation, suppression de la peine de mort, cinquième semaine de congés payés. Il suscite le premier sommet de la Francophonie (1986) et la création de l'Union Européenne par le traité de Maastricht (1992). Mais le chômage (malgré les aides du RMI, 1989) provoque à deux reprises la victoire de la droite aux législatives et deux cohabitations. J. Chirac est Premier ministre de 1986 à 1988 et E. Balladur de 1993 à 1995.



### La cohabitation selon François Mitterrand

Vous avez élu dimanche une majorité nouvelle de députés à l'Assemblée nationale. Cette majorité est faible numériquement mais elle existe. C'est donc dans ses rangs que j'appellerai demain la personnalité que j'aurai choisie pour former le gouvernement selon l'article 8 de la Constitution.

Je mesure l'importance du changement qu'implique dans notre démocratie l'arrivée aux responsabilités d'une majorité politique dont les choix diffèrent sur des points essentiels de ceux du Président de la République. Il n'y a de réponse à cette question que dans le respect scrupuleux de nos institutions et la volonté commune de placer au-dessus de tout l'intérêt national.

François Mitterrand, allocution du 17 mars 1986

D'abord le Président de la République doit [...] assurer la continuité de l'Etat, c'est ce que j'ai fait le 17 mars, lorsque j'ai annoncé aux Français que j'appellerai un représentant éminent de la nouvelle majorité, ce que j'ai fait le 18 mars.

Deuxièmement la Constitution, dans cet article 5 [...] demande au Président de la République d'être le garant de l'indépendance nationale et de l'intégrité du territoire, ce qui veut dire que le Président de la République a un rôle éminent, pas exclusif mais éminent, primordial dans le domaine des Affaires étrangères et de la Défense, puisqu'il est le chef des Armées. [...]

Il y a un troisième point, c'est dans le préambule de la Constitution, c'est aussi dans l'article 2 : le Président de la République doit veiller à l'application des grands principes sur lesquels se fonde la République indivisible, laïque, démocratique, sociale, qui autorise toute croyance et qui doit respecter quiconque, quelle que soit son origine ou sa race [...].

François Mitterrand, entretien diffusé le 29 mars 1987

En mai 1995, Chirac (1995-2007) est élu face à Jospin. Echouant à réduire la « fracture sociale », devant les difficultés, il provoque des législatives anticipées en mai-juin 1997 (dissolution de l'Assemblée nationale) qui amènent une majorité de « gauche plurielle » et une troisième cohabitation avec Jospin, Premier ministre (de 1997 à 2002). Celui-ci lutte contre le chômage (emplois-jeunes, 35 heures) et approuve l'euro (1999), la parité hommes/femmes en politique et le quinquennat (2000), acceptés aussi par Chirac.

### ***3) Le « séisme » des présidentielles de 2002***

Lors du premier tour des présidentielles le 21 avril 2002, division de la gauche, problèmes d'insécurité, forte abstention ou montée des votes protestataires placent J.-M. Le Pen, le candidat d'extrême-droite, en deuxième position. Par un sursaut « républicain », Chirac est réélu avec plus de 80% des suffrages puis la droite obtient la majorité aux législatives, Raffarin est nommé Premier ministre.

Parallèlement, les Français manifestent un certain scepticisme politique et une crainte pour les « acquis sociaux » en répondant « non » au référendum sur la Constitution européenne (mai 2005), ce qui entraîne la nomination de Villepin comme Premier ministre. Le pouvoir doit alors affronter deux fortes crises, notamment suscitées par les jeunes (« révolte des banlieues » à l'automne 2005, puis « rejet du CPE » au printemps 2006).

### III. La V<sup>e</sup> République depuis 2007

#### 1) L'élection de Nicolas Sarkozy (2007) et l'évolution politique française

##### Le retour du duel « classique » gauche-droite en 2007

Des candidats (UMP-PS) au deuxième tour qui rassurent les Français, faisant oublier le séisme de 2002, et mettant ainsi au second plan l'accession d'une femme pour la première fois au deuxième tour d'une élection présidentielle en France. On peut même imaginer un petit clin d'œil à la caricature de Plantu de 1981 car on distingue nettement la présence inébranlable de la Tour Eiffel en arrière-plan...



© Chappatte, dans « Le Temps » (Genève), 2007  
www.globecartoon.com

Les présidentielles de 2007, marquées par l'importante médiatisation (presse écrite et audiovisuelle, blogs sur Internet) et une forte participation (85%) voient la victoire de la droite avec Nicolas Sarkozy (UMP) face à Ségolène Royal (PS), confirmée par les législatives (313 députés contre 186). La bipolarisation est cependant contestée au centre par F. Bayrou (MODEM).

ASSEMBLÉE NATIONALE	
<b>Résultats des élections législatives (10 et 17 juin 2007)</b>	
	Sièges
Communiste	15
Divers gauche	15
Socialiste	186
Radical de gauche	7
Verts	4
Régionaliste	1
Ecologiste	0
Divers	1
UDF – Mouvement démocrate	3
Majorité présidentielle	22
Union pour un Mouvement Populaire	313
Divers droite	9
Mouvement pour la France	1
Front national	0

Source des données chiffrées : [www.interieur.gouv.fr](http://www.interieur.gouv.fr)

Le gouvernement de F.Fillon (UMP) pratique d'ailleurs l'« ouverture » à gauche et à des femmes issues de l'immigration. Sarkozy affirme sa volonté de rénover les institutions et adopte un style politique décomplexé. Certains dénoncent alors une hyper-présidentialisation du régime et une hyper-médiatisation de la vie politique.

### 2) Les mutations du paysage politique français

Plus de 50 ans après la création de la V<sup>e</sup> République, la vie politique française poursuit ses mutations. On assiste à une recombinaison et à un certain renouvellement des forces en présence.

A gauche, c'est l'effondrement du PCF depuis 30 ans et le PS a été battu plusieurs fois consécutives aux présidentielles. Il reste miné par des divisions internes récurrentes. Il est concurrencé par les écologistes (Europe Ecologie, Les Verts) et l'extrême gauche (LO – Lutte Ouvrière – ; ex-LCR, aujourd'hui NPA – Nouveau Parti Anticapitaliste).

A droite, le FN reste présent à l'extrémité de l'échiquier politique. Mais la droite connaît aussi d'importantes divisions au sein de l'UMP (notamment entre sarkozystes et ex-chirakiens).

Entre droite et gauche, le centre cherche à s'affirmer (MODEM, Radicaux).

### 3) Les grands enjeux de la vie politique française

L'UE reste également au cœur des enjeux politiques français. Après le rejet de 2005, le traité constitutionnel de Lisbonne (ratifié en 2009) modernise les institutions européennes.

Mais ce sont surtout les problèmes économiques et sociaux (fiscalité, retraites, travail) avec la crise de l'Etat-providence et la récession de 2008-2009, le chômage élevé (plus de 9% au début de 2011) qui restent les principales préoccupations des Français. La justice, l'école, l'immigration, l'environnement (« Grenelle de l'environnement » 2007, « taxe carbone » 2010) sont sur le banc des réformes. En dépit des importants mouvements sociaux, la réforme des retraites aboutit en novembre 2010.



#### La réforme des retraites

Promulguée par le Président de la République et publiée au Journal Officiel le 10 novembre 2010, la réforme des retraites poursuit deux objectifs majeurs : rétablir l'équilibre des régimes de retraite en 2018 et donc sauver le régime par répartition et maintenir le niveau des pensions pour les retraités actuels et futurs.

[www.retraites2010.fr](http://www.retraites2010.fr)

#### L'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle revisité par Plantu

Ou l'appel du nouveau sauveur de la République française, le Président de la République Sarkozy, pour maintenir le régime de retraite français en appelant les Français à travailler plus longtemps...



© Plantu, 2010